

Coup de cœur : Esmeralda

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Coup de cœur

Esmeralda

Plus de 150 ans après avoir été écrite par Victor Hugo, l'histoire de la bohémienne Esmeralda fait encore recette, grâce à une comédie musicale imaginée par Luc Plamondon et Richard Cocciante. A eux deux, ils ont su recréer, à travers musiques et chansons, l'atmosphère mystérieuse qui régnait dans le Paris médiéval.

Si le disque est en passe de battre tous les records de vente dans les pays francophones (et partant en Suisse romande), c'est avant tout aux interprètes qu'il le doit. Evitant de tomber dans le «parisianisme» facile, Luc Plamondon a révélé des voix, célèbres ou inconnues, venues de divers horizons.

Noa, chanteuse d'origine israélienne, prête sa voix chaude et envoûtante à la belle bohémienne, et Patrick Fiori, chanteur corse, puissant et généreux, campe le personnage de Phoebus. Quant à Julie Zenatti, une toute jeune parisienne de 17 ans, elle se coule fort bien dans les robes de Fleur-de-Lys, sa fiancée bafouée.

C'est pourtant du Québec que viennent les révélations de ce disque qui rafle tous les honneurs. Garou (Pierre Garande) interprète de sa voix rocailleuse et magnifique un extraordinaire Quasimodo. Quasi inconnu il y a six mois, ce chanteur de blues est promis à une carrière fabuleuse. Trois autres Québécois donnent à ce disque une couleur particulière: Daniel Lavoie (Frollo l'archidiacre), Bruno Pelletier (Gringoire le poète) et Luck Mervil (Clopin, chef de la Cour des Miracles).

Comme des millions de personnes, vous fredonnerez la chanson phare du disque: «Belle, c'est un mot qu'on dirait inventé pour elle...»

J.-R. P.

«Notre-Dame de Paris», distribué par Disques Office.

Les cuivres du Valais

Musique

Il n'est pas un coin de terre du Valais qui ne possède son ensemble de cuivres, fanfare ou brass-band. Le trompettiste Gérard Métrailler est issu de cette école.

De la pépinière de musiciens valaisans, beaucoup essaient vers la plaine pour y faire carrière. C'est ainsi que j'ai rencontré Gérard Métrailler, dont le parcours instrumental est éloquent. Né à Chalais en 1961, c'est d'abord vers le saxophone que vont ses goûts. Puis vient le temps du cornet, un cousin de la trompette. Comment expliquer l'engouement des Valaisans pour les cuivres?

«La configuration de ce canton aux mille vallées exige souvent la pratique de la musique en vase clos. Or, l'histoire montre que le besoin de rencontres et d'échanges entre ces vallées portait d'une harmonisation de la formation, du répertoire et surtout de la formule instrumentale. Très vite, chaque village adopta le brass-band, qui a la qualité d'être identique sous toutes les latitudes. Ce choix s'explique par la facilité de l'enseignement et du recrutement, qui se fait de père en fils...»

A la stimulation s'ajoute rapidement la qualité musicale, qui se répand au-delà du canton. C'est ainsi que Gérard Métrailler décide un jour «d'aller prendre l'air». Il acquiert une solide formation au Conservatoire de Genève avant d'entrer à l'Orchestre romand, où il retrouve d'anciens amis

valaisans. Parallèlement, il suit une formation de soliste qui va le mener en Allemagne et jusqu'en Nouvelle-Zélande.

Après avoir affronté le jury du Concours international de Genève et du réputé Concours Maurice André, il se retrouve à la tête d'une classe de quinze élèves du Conservatoire de Genève. Avec quatre amis musiciens classiques, il fonde ensuite le «Quintette du Rhône», qui propose un large répertoire allant du baroque au jazz en passant par la musique religieuse, contemporaine et populaire.

Albin Jacquier

A écouter: «*Récital de musique baroque*», disque GMS 9013; «*Quintette du Rhône*», Artilab AB 92720 et Dinemec classique DCCD 020.

Gérard Métrailler,
la passion des cuivres



Photo Michel Chatelain